

L'EPFL dresse un premier bilan

Six thèses et une douzaine de projets ont été développés.

Née il y a trois ans, la collaboration entre le Laboratoire de traitement des signaux de l'EPFL, du professeur Murat Kunt, et la firme américaine HP faisait hier l'objet d'une première évaluation. Avec une douzaine de projets sur le feu et six thèses achevées d'ici à la fin de l'année dans le domaine de la compression des images numériques — le tout financé conjointement par l'EPFL et HP à hauteur de 1 million de dollars par année — le partenariat s'avère fructueux pour les deux partenaires.

La firme californienne, qui travaille avec une cinquantaine d'uni-

versités dans le monde, a souligné que l'EPFL représente son principal investissement en R&D en Europe. La raison? Le leadership détenu par le Poly lausannois en matière d'imagerie multimédia. Avec 2,7 milliards de dollars consacré par HP à la recherche et au développement, seuls 13 millions sont investis dans les travaux des universités. Mais les avancées techniques des chercheurs universitaires sont un complément indispensable, estime le numéro un des imprimantes. «Elles permettent de récolter les idées du futur, même farfelues, alors que nous ne déve-

loppons à l'interne que des applications immédiates», note Michel Bénard, responsable des programmes de recherche chez HP Europe.

Les résultats des thèses des doctorants de l'EPFL permettront donc à terme d'améliorer considérablement la qualité des images imprimées ou de développer de futures applications dans les images vidéo. Le numéro un des imprimantes bénéficie en contrepartie de ses investissements — près de 9 millions sur cinq ans — un droit de préemption sur la commercialisation de ces techniques.

E. N.